



REPOS.

Dessin de Ch. E. Wilson, d'après le tableau de George-Frederick Watts, R. A. (*Grosvenor Gallery*.)

## GEORGE-FREDERICK WATTS, R. A.



MONSIEUR WATTS a eu l'exceptionnelle bonne fortune de voir pendant sa vie ses titres à l'estime de la postérité impartialement et pleinement reconnus.

L'exposition de ses œuvres pendant ces derniers mois dans les deux principales salles de la *Grosvenor Gallery* comprenait des spécimens des différentes périodes de sa carrière, qui marquaient les variations de sa manière et le degré d'excellence auquel il a atteint.

On peut diviser ses productions en trois catégories : l'allégorie, l'histoire et le portrait. On trouve, il est vrai, dans l'importante collection que l'on a réunie quelques paysages et quelques toiles qu'on ne peut pas classer autrement que parmi les tableaux de genre, mais ce sont des exceptions tellement en dehors du courant ordinaire de son esprit, qu'elles n'entrent pas sérieusement en ligne de compte dans l'appréciation de son talent. Les paysages de M. Watts abondent en sentiment poétique et se recommandent par l'intensité du coloris, mais leur subjectivité est peut-être un peu trop accentuée et leurs beautés trop indépendantes des lois de la nature. Dans *les Montagnes de Carrare vues de Pise*, c'est moins un paysage qu'il reproduit qu'une vision de rochers et de pics marmoréens qu'il évoque en revêtant de tonalités opalines ces pentes qui renferment la matière dont le ciseau du sculpteur fera sortir un monde de statues.

Les créations allégoriques de M. Watts diffèrent heureusement de celles de la plupart des peintres en ce qu'elles ne nécessitent aucune explication; leur titre suffit à les faire comprendre. Ce serait trop sans doute de demander à toute allégorie d'être intelligible à première vue, et c'est cependant la condition que remplissent bon nombre de celles de l'éminent académicien. Une allégorie n'est autre chose qu'une traduction héroïque, mais ce genre d'interprétation grandiose